

Recherches en langue et Littérature Françaises
Revue de la Faculté des
Lettres et Sciences Humaines
Année 53 N^o 218

**L'influence de la langue française
sur le vocabulaire politique persan***

Mahnaz Rezaï**

E- mail: m.rezaei@tabrizu.ac.ir

Khadidjeh Naderi Beni***

Résumé

A l'ère de la communication, la langue persane comme toutes les langues vivantes, fait des échanges linguistiques avec les autres langues. Dans cet échange interlinguistique, issu des rapports politiques, sociaux, économiques et culturels des pays de diverses langues, la traduction tient bien entendu, un grand usage dans la communication. Les recherches affirment que c'est le français, parmi d'autres langues européennes, qui a influencé la langue persane le plus: dès le début des relations entre l'Iran et l'Europe, les Iraniens ont bien accueilli et apprécié la langue et la littérature françaises. En persan, il y a de nombreux mots et expressions qui ont été introduits du français sous forme d'emprunts ou de calques.

Le présent article est une étude lexicale consacrée aux termes et aux expressions politiques introduites de la langue française en persan.

Mots-clés: traduction, lexicologie politique, langue persane, langue française.

* - تاریخ وصول ۸۸/۸/۱۰ تأیید نهایی: ۸۹/۶/۳ -

** - Doctorante en littérature française, Université de Tabriz

*** - M.A en traduction en langue française, Université de Téhéran

Introduction

De nos jours, la traduction joue un rôle inévitable dans les communications internationales. C'est, bien évidemment, par la langue et plus particulièrement par le lexique que la traduction se réalise. Les relations économiques, politiques et culturelles entre les Etats occasionnent l'entrée de certains éléments d'une langue dans l'autre. La traduction des annonces et des titres à la Une, des articles, des colonnes et des rubriques politiques de la presse étrangère, etc., font introduire, bon gré mal gré, un grand nombre de nouveaux mots et expressions politiques dans le lexique politique persan sous diverses formes dont l'emprunt, le calque et la traduction mot-à-mot qui sont directs, faces aux traductions indirectes: la modulation, la transposition, l'équivalent et l'attribution (qui ne sont pas dans un rapport direct avec le mot).

Il est évident que pour découvrir la démarche de l'influence du français en persan, il faut tout d'abord savoir l'historique des rapports bilatéraux entre les deux pays l'Iran et la France: les relations entre l'Iran et l'Europe datent de l'époque safavide, mais il faut chercher l'origine des relations culturelles franco-iraniennes à l'époque qâdjâr. Les relations diplomatiques, culturelles et scientifiques entre l'Iran et la France, le voyage des étudiants iraniens en France, ont joué un rôle primordial dans l'influence qu'a subie le persan.

Il s'agira pour nous d'étudier les termes et expressions politiques introduits dans le persan comme l'emprunt, le calque ou la traduction mot-à-mot. Pour ce faire, nous avons lu les articles politiques traduits de la presse française et publiés dans les divers numéros du journal *Ettela'at* dans une période s'étendant de 1340 à 1344 (1961-1965), pour ensuite repérer les termes et expressions traduits à partir de la langue française et mise en usage dans la langue persane. Dans la phase suivante, nous avons trouvé l'équivalent juste des mots et des expressions repérés et de là, nous les avons classifié dans trois groupes pour désigner s'il s'agit de l'emprunt ou de la traduction littérale (le calque); et cela à l'aide des dictionnaires de la langue, car dans le domaine politique les dictionnaires spéciaux sont pour la plupart anglais-persan et malheureusement ceux en langue française ne sont

pas nombreux. Dans cette phase, nous nous sommes rendu compte du nombre considérable des termes politiques empruntés au français. Ainsi, une grande partie de cette recherche est consacrée aux emprunts, nous passerons ensuite à deux autres types de traduction; mais tout d'abord nous allons étudier brièvement l'historique de l'influence du français sur le persan.

Historique de l'influence du français sur le persan

C'étaient les rois qâdjârs qui ont préparé le terrain pour le développement des rapports scientifiques et culturels entre l'Iran et l'Europe et surtout la France. Sous la dynastie qâdjâr, et surtout à l'époque de Nasser al-Din Chah, avec le développement des relations entre l'Iran et l'Occident, plusieurs étudiants iraniens ont été envoyés en Europe pour faire des études en sciences expérimentales, militaires et techniques. Parallèlement, les spécialistes étrangers sont venus en Iran et la traduction surtout dans le domaine scientifique se développa considérablement. C'est ainsi que certains termes latins pénétrèrent dans la langue persane. « *Les changements politiques sous les Qâdjârs, la naissance de l'imprimerie et le développement de la presse ainsi que l'ouverture à l'Occident par les voyages furent les principaux facteurs du développement des traductions en Iran au XIX^{ème} et au début du XX^{ème} siècle* », nous précise Ch. Balaÿ dans son livre *La Genèse du roman persan moderne*. C'était à l'époque qâdjâr que le français imposa sa grande influence sur la langue persane, car à l'époque elle était « *la langue commune de l'Europe, il fallait donc, non seulement inscrire au programme des matières enseignées le français, mais aussi prévoir tout un programme de traductions techniques et scientifiques à l'usage des étudiants* » (Balaÿ, 1997, pp. 43-44). Etant donné que la majorité des ouvrages traduits ont été faites à partir de la langue française, l'influence de celle-ci est très remarquable sur la langue persane. Les mots et expressions pénétrèrent donc dans la langue persane par la voie de la traduction de la presse, des livres culturels, des lettres administratives et des œuvres scientifiques. En effet, c'était à travers l'apprentissage de la langue française, que les premiers intellectuels et traducteurs iraniens ont été familiarisés à la culture occidentale. Leurs traductions de la langue française en sont témoins. E'témâd ol-Saltaneh, Mirzâ Melkom Khân, Hassan-Ali Khân Amir Nézâm, étaient des traducteurs de la cour des

Qâdjârs et nous ont légué de nombreux ouvrages traduits du français. Le développement de la traduction en Iran est en rapport direct avec la Révolution Constitutionnelle de 1906. La traduction des ouvrages des grands écrivains comme Rousseau, Voltaire, Montesquieu, ont contribué à l'initiation des Iraniens avec les grandes évolutions sociales et intellectuelles de l'Occident. Après la Révolution Constitutionnelle, la traduction à partir du français était toujours en vogue. Sous le règne de Mozafer al-Din Chah, roi qâdjâr, la plupart des courtisans apprenaient le français. Entre eux, certains devinrent des traducteurs d'ouvrages littéraires. C'est ainsi que le français pénètre de plus en plus dans notre langue et notre culture.

Etudes générales

Le processus de la traduction a exercé son influence sur la syntaxe soit par l'apparition de nouvelles structures grammaticales comme par exemple « اینطور نیست » (*intor nist*): n'est-ce pas, « وجود دارد » (*vojud dârad*): il y a, « مطالعه کردن روی » (*motâle'e kardan ruy-e*): étudier sur, « تکیه کردن روی » (*tekkiye kardan*): appuyer sur, « حساب کردن روی » (*hesâb kardan ruy-e*): compter sur; soit par la grammaticalisation de certains morphèmes prenant, sous l'influence de la traduction, une nature ou une fonction grammaticales. (Farchidvard, 1996, pp. 353-366). Dans les exemples ci-après les morphèmes soulignés sont grammaticalement suffixes ou préfixes:

Table (1)

Anti-national (adj)	<i>zedd-e melli</i>	ضد ملی
Illégal (adj)	<i>khelâf-e ghânoun</i>	خلاف قانون
Incompétence (n.f)	<i>adam-e salâhiyat</i>	عدم صلاحیت
Guérissable (adj)	<i>darmân pazir</i>	درمان پذیر
Invincible (adj)	<i>shekast nâpazir</i>	شکست ناپذیر
Renaissance politique (n.f)	<i>tajdid-e hayât</i>	تجدید حیات سیاسی

Emprunt

Nous considérons comme emprunt, les mots entrés en persan sans changement morpho-sémantique relativement à la langue d'origine, et donc simplement repris avec éventuellement une simple adaptation graphique ou phonétique. L'emprunt est considéré comme une solution pour une lacune lexicale, comme nous le dit Ladmiral: « *Face à une lacune lexicale, de sa langue cible, le traducteur peut avoir recours à la solution désespérée de l'emprunt, qui importe tel quel le terme source étranger* » (Ladmiral, 1994, p. 19). Du point de vue purement linguistique, le phénomène d'emprunt se manifeste dans trois niveaux linguistiques: phoniques, grammaticaux et lexicaux (Mochiri, 1993, p. 85). Mais ce dernier, qui est le sujet de notre travail, est plus fréquent.

Les emprunts sont pour la plupart des termes techniques et scientifiques. Parallèlement à l'introduction d'un phénomène scientifique, technologique ou culturel dans la société destinataire, le mot étranger désignant ce phénomène, entre également dans la langue emprunteuse (Safavi, 1996, pp. 120-121). C'est pourquoi selon Mohammad Rézâ Bâteni « *l'emprunt est, avant tout, un phénomène social reflétant l'influence culturelle d'une société sur une autre* » (Bâteni, 1994, p. 52). Le fait d'emprunter ne peut pas signifier la faiblesse d'une langue mais, tout au contraire, il aide à son enrichissement. Pourtant, « *du fait que les termes propres intraduisibles (géographiques, historiques et internationaux) empruntés aux langues étrangères sont très nombreux dans la langue persan, les linguistes persans doivent trouver, du moins, des équivalents convenables pour les autres mots traduisibles.*» (Farchidvard, 2001, p. 62). D'après M. Bâteni, les emprunts sont ou bien «indispensables», ou bien «superflus». Il faut éviter les emprunts superflus, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas à remplir les vides lexicaux. Les emprunts indispensables remplissent, au contraire, les vides lexicaux et enrichissent la langue emprunteuse (Bâteni, 1994, p. 94).

L'emprunt se fait le plus souvent des termes techniques et scientifiques, tels que les termes médicaux ou les termes appartenant aux sciences expérimentales comme la chimie, la physique et la

biologie. Il est fort possible que les équivalents persans de notre travail puissent trouver tôt ou tard, d'autres équivalents comme par exemple, le terme « manœuvre » qui, après presque un siècle, a pu trouver le joli équivalent: « *razmâyech*: رزمایش ».

Avec la fondation de l'Académie persane en 1314 (1935), les membres francophones se mirent à trouver ou à créer des équivalents convenables aux mots empruntés. Mais actuellement, certains mots étrangers, entre autres français, sont toujours en usage dans la communauté linguistique persane et ont trouvé « une nationalité persane » selon l'expression de M. Mochiri (1995, p. 51). Ce sont plutôt les mots dont les équivalents n'ont pas été popularisés, c'est-à-dire les locuteurs de la langue persane ne sont pas familiarisés avec les équivalents proposés comme par exemple, le mot « banque » pour lequel les spécialistes de l'Académie ont proposé l'équivalent désabusé de « بنگاه صرافی ». Voici d'autres exemples: kyste: کیسه / transit: حق عبور / vaccin: مایه کوبی / microbe: جانور ذره بینی. L'Académie ne peut pas obliger les locuteurs d'accepter les néologismes, parce que ce sont les locuteurs, eux-mêmes qui décident de les accepter ou de les refuser (Mirsalim, 2003, p. 47). Il y a quelques années que l'Académie a proposé بلندگو et دورگو respectivement comme les équivalents du « haut-parleur » et de la « téléphone ». Les locuteurs ont accepté le premier et ont rejeté le deuxième, alors que برف پاک کن (essuie-glace), گلگیر (garde-boue), سپر (bouclier), des néologismes faits par les chauffeurs et les mécaniciens (et non pas par l'Académie) ont été tous acceptés par eux (Chari'at, ۱۹۸۴, p. 48).

La table (2) contient quelques termes et expressions politiques empruntés au français que nous avons tirés du journal *Ettela'at*.

Table (2)

<i>L'équivalent persan</i>	<i>Le mot français</i>	<i>L'emprunt</i>
نشانه (ف) ^۱	arme (n.f.)	آرم
اقتدارگریزی	anarchie (n. f.)	آنارشی
اتمی	atomique (adj.)	اتمیک
خودکامگی	autocratie (n. f.)	اتوکراسی
جنگ آرای، راهبردی	stratégie (n.f.)	استراتژی
همروان (ف)	escorte (n. f.)	اسکورت
زنهاره (ف) ، اتمام حجت	Ultimatum (n.m)	آلتیماتوم
پادشاهی	impérial (adj.)	امپریال
بمب (ف)	bombe (n.f.)	بمب
دخل وخرج	budget (n.m)	بودجه
بها بازار (ف)	bourse (n.f.)	بورس
مجلس (ف)	parlement (n.m)	پارلمان
حق عبور (ف)	transit (n.m)	ترانزیت
قتل سیاسی	terreur (n. f.)	ترور
تربیون	tribune (n.f.)	تربیون
آموزه (ف)	doctrine (n.f.)	دکترین
سیاستمدار	diplomate (n.m)	دیپلمات
ریشه‌ای، افراطی	radical (adj. et n.)	رادیکال
نظام	régime (n. m.)	رژیم
همه پرسی	référéndum (n.m)	رفراندوم
بررسی (ف)، ممیزی	censure (n.f.)	سانسور

مجلس اعیان	sénat (n.m)	سنا
اتحادیه (ف)، صنف	syndicat (n.m)	سندیکا
هیأت وزیران	cabinet (n.m)	کابینه
نامزد	candidat, ate (n.)	کاندیدا
تیز تک، تکاور	commando (n.m)	کماندو
کارگروه (ف)	comité (n.m)	کمیته
گروه (ف)، کمیسیون	commission (n.f.)	کمیسیون
فراهمایی (ف)	conférence (n.f.)	کنفرانس
کنوانسیون	convention (n.f.)	کنوانسیون
توطئه بر اندازی	coup d'Etat (n.m)	کودتا
گام نظامی	marche (n.f.)	مارش
حق رأی، حق رد	nationalisme (n.m)	وتو

Il serait utile d'ajouter ici que toute langue a son appareil phonétique ayant ses caractéristiques et ses propres particularités. Un mot se transférant d'une langue à une autre s'adapte aux règles phonétiques, orthographiques, etc. de la langue d'arrivée. Il en est de même pour les emprunts d'origine française, qui ont été persanisés en s'introduisant dans la communauté linguistique persane. Voilà ci-dessus quelques changements phonétiques qu'ont subit les mots français en s'introduisant dans le persan.

- [ʁ] → [r]: Ex. service [sɛʁvis] → [servis]
- [a] → [â]: Ex. candidat [kãdida] → [kãdidâ]
- h aspiré → [h]: Ex. Hollande ['olãd] → [holand]
- [œ], [ə], [ø] → [o]: Ex. terreur [tɛʁœʁ] → [teror]
- [y] → [u]: Ex. capitulation [kapitylasjõ] → [kãpitulãsiyon]

f) [õ], [ã], [ê] → [on], [ân], [an]: → Ex. parlement [parlãmã] → [pârlemân]

g) Le terminal «ique» se transforme parfois en «i» qui est un suffixe relatif^۷ au persan. Ex. atomique [atomik] → [atomi]

f) En ce qui concerne les emprunts du français qui commencent par deux consonnes on ajoute en persan, une voyelle au début du mot ou bien on met une voyelle entre les deux consonnes initiales. Ex. standard [stãdãr] → [estândãrd]; clinique [klinik] → [kilinik]

Traduction mot-à-mot (ou Calque)

En général, on tient le calque et la traduction mot à mot (littérale) comme une même notion; il y a quand-même, chez les linguistes, une petite nuance entre eux: le calque se fait avec les fautes grammaticales. Autrement dit, dans le calque on ne respecte pas les règles linguistiques de la langue emprunteuse, alors que la traduction littérale est une traduction faite selon les règles de la langue emprunteuse; elle se fait avec beaucoup de soin et de là: « *Le mot-à-mot est parfois possible: c'est le cas limite, optimiste où la traduction tend à se confondre avec un transcodage, mais cette traduction idéaliste est l'exception.* » (Ladmiral, 1994, p. 19).

Une liste de ce type de termes et d'expressions a été citée plus bas dans la table (3). Chaque note devant le mot persan concerne le numéro et la page du journal *Ettela'at* d'où nous l'avons tiré. La note devant les mots français se réfère au *Petit Robert* d'où nous avons trouvé l'équivalent français du mot persan.

Table (3)

voix publiques (t. 1, p. 775)	آراء عمومی (ش ۱۱۵۷۵، ص ۴)
liberté politique (t. 2, p. 1091)	آزادی سیاسی (ش ۱۱۲۹۱، ص ۱)
essai atomique (t. 1, p. 692)	آزمایش اتمی (ش ۱۰۵۹۲، ص ۳)

réconciliation nationale (t. 2, p. 1627)	آشتی ملی (ش ۱۱۵۶۸، ص ۵)
initiative politique (t. 1, p. 1004)	ابتکار سیاسی (ش ۱۱۵۶۷، ص ۵)
union interparlementaire (t. 2, p. 1933)	اتحادیه بین المجالس (ش ۱۰۷۱۹، ص ۳)
séance plénière (t. 2, p. 1627)	اجلاس عمومی (ش ۱۰۴۳۴، ص ۳)
notification écrite (t. 2, p. 1303)	اخطار کتبی (ش ۱۱۵۶۹، ص ۳)
réforme agraire (t.2, p. 1639)	اصلاحات ارضی (ش ۱۰۹۱۶، ص ۵)
grève interne (t. 1, p. 890)	اعتصاب داخلی (ش ۱۰۴۲۶، ص ۳)
grève générale (t. 1, p. 890)	اعتصاب عمومی (ش ۱۰۵۹۵، ص ۳)
grève de la faim (t. 1, p. 860)	اعتصاب گرسنگی (ش ۱۱۱۲۸، ص ۳)
déclaration commune (t. 1, p. 348)	اعلامیه مشترک (ش ۱۰۴۶۴، ص ۳)
majorité absolue (t. 2, p. 1135)	اکثریت مطلق (ش ۱۰۴۶۲، ص ۵)
majorité relative (t. 2, p. 1135)	اکثریت نسبی (ش ۱۱۲۹۸، ص ۵)
dissolution du Parlement (t. 1, p. 556)	انحلال مجلس (ش ۵۰۸، ح. ۲)
révolution militaire (t. 2, p. 1383)	انقلاب نظامی (ش ۱۱۲۷۱، ص ۳)
déclaration publique (t. 1, p. 459)	بیانیه عمومی (ش ۱۰۴۶۴، ص ۴)
réfugié politique (t. 2, p. 1641)	پناهنده سیاسی (ش ۱۱۲۷۶، ص ۳)
message écrit (t. 1, p. 797)	پیام کتبی (ش ۱۰۴۶۴، ص ۳)
discrimination radicale (t. 1, p. 550)	تبعیض نژادی (ش ۱۱۱۴۷، ص ۸)
échange de vues (t. 1, p. 593)	تبادل نظر (ش ۱۱۴۷، ص ۳)
remaniement du cabinet (t. 2, p. 1655)	ترمیم کابینه (ش ۱۱۴۲۱، ص ۳)
manifestation sanglante (t. 2, p. 1146)	تظاهرات خونین (ش ۱۱۲۸۹، ص ۳)
intégrité de la Chine (t. 1, p. 1016)	تمامیت کشور چین (ش ۱۰۸۳۱، ص ۳)
guerre froide (t. 1, p. 899)	جنگ سرد (ش ۱۰۵۷۵، ص ۶)
gouvernement travailliste (t. 2, p. 2010)	حکومت کارگری (ش ۱۱۶۸۴، ص ۴)
conspiration électorale (t. 1, p. 317)	حوزه انتخاباتیه (ش ۱۱۵۰۶، ص ۵)
autodétermination (t. 1, p. 134)	خودمختاری (ش ۱۰۵۵۸، ص ۶)
tribunal confidentiel (t. 2, p. 2018)	دادگاه سری (ش ۱۰۶۹۱، ص ۱۸)
appareil d'Etat (t. 1, p. 83)	دستگاه دولتی (ش ۱۱۴۵۴، ص ۵)

L'influence de la langue française sur le vocabulaire politique persan 97

vote de confiance (t. 1, p.358)	رأی اعتماد (ش ۱۰۹۴۱، ص ۱۰)
premier ministre (t. 2, p. 1205)	رئیس الوزرا (ش ۵۱۵، ص ۳)
organisation supranationale (t. 2, p. 1891)	سازمان فوق ملی (ش ۱۱۴۴۴، ص ۴)
service d'espionnage (t. 1, p. 476)	سرویس جاسوسی (ش ۱۰۵۳۰، ص ۲۴)
politique d'isolement (t. 1407, p. 3)	سیاست انزوا (ش ۱۱۳۳۶۵، ص ۳)
politique de bon voisinage (t. 1, p. 594)	سیاست حسن همجواری (ش ۱۰۴۷۰، ص ۳)
Politique de non-intervention (t. 1, p. 301)	سیاست عدم مداخله (ش ۱۰۴۳۵، ص ۳)
réseau d'espionnage (t. 2, p. 1682)	شبکه جاسوسی (ش ۱۰۴۳۵، ص ۳)
Conseil de sécurité (t. 1, p. 370)	شورای ایمنی (ش ۱۰۶۷۵، ص ۵)
résolution du Conseil de sécurité (t. 2,1686)	قطعنامه شورای امنیت (ش ۱۰۴۶۲، ص ۳)
conférence des chefs africains (t. 1, p. 362)	کنفرانس سران آفریقا (ش ۱۱۴۳۳، ص ۴)
Chambre des Commues (t. 1, p. 346)	مجلس عوام انگلیس (ش ۱۰۶۸۶، ص ۱۴)
tête à tête (t. 1, p. 1953)	ملاقات رو در رو (ش ۱۰۴۹۳، ص ۶)
lettre ouverte (t. 2, p. 1086)	نامه سرگشاده (ش ۱۰۵۸۹، ص ۱)
attaché militaire (t. 2, p. 1200)	وابسته نظامی (ش ۱۰۴۶۲، ص ۴)
unité de vue (t. 2, p. 1476)	وحدت عمل (ش ۱۰۶۸۵، ص ۱۱)
comité exécutif (t. 1, p. 10828)	هیئت اجراییه (ش ۱۰۸۲۸، ص ۳)
note d'opposition (t. 2, p. 1555)	یادداشت اعتراضیه (ش ۱۰۵۷۵، ص ۶)

Dictionnaires politiques

Etant donné que notre travail est une étude lexicque, il n'est pas mal proportionné de passer en revue par la suite, quelques dictionnaires publiés en Iran dans le domaine politique. Dans ce domaine, il y a de nombreux dictionnaires et glossaires qui contiennent des expressions et des locutions en la matière ou des termes concernant le droit, l'économie, le militaire et les autres branches de la science humaine. Ces dictionnaires sont pour la plupart anglais-persan et ceux en langue française sont si peu que l'on peut compter sur les doigts:

1. *Dictionnaire des expressions juridiques* sous la direction de A. Abolhamd (1353): C'est un dictionnaire très détaillé qui est en effet

une encyclopédie juridique. La particularité du recueil réside dans son grand volume qui, outre le droit, comporte aussi les notions politiques, économiques, etc.

2. *Dictionnaire des expressions politiques et de la presse périodique* écrit par H. Abdolhaï (1377). C'est un bref glossaire qui contient 12000 termes, expressions et locutions et qui se termine avec quelques index, entre autres celui des noms propres.

Pour jeter un coup d'œil sur les dictionnaires politiques anglais-persan ou persan-anglais, R. Delâvari a fait, dans son livre intitulé *Dictionnaire des mots et des expressions politiques et des relations internationales*, la subdivision suivante:

I. Dictionnaires descriptifs

II. Dictionnaires des relations internationales

III. Dictionnaires bilingues

I.1. *Encyclopédie politique (dictionnaire des expressions et des écoles politiques)* compilée par D. Achuri (1366): Dans ce corpus, les mots ou expressions anglais ont été expliqués en un bref article et on a proposé un équivalent persan innovateur surtout pour la traduction des «ismes», par exemple: opportunisme: تک فرصت جویی, despotisme: خداپگان سالاری

I.2. *Dictionnaire politique détaillé* publié par M.Tolu'i (1385). Le style en est bien simple. Le dictionnaire se penche sur les événements historiques contemporains comme la deuxième guerre mondiale. Les explications sur le Moyen-Orient y sont plus détaillées que celles sur les autres pays très loin de l'Iran.

I.3. *Dictionnaire politique spécial* écrit par H. Alizâdé (1377). Ayant le sous-titre: les expressions qui se terminent en «isme», le livre commence par un article de D. Achuri qui nous éclaire comment on peut donner des équivalents persans pour les termes ayant le suffixe «isme». Cet article est imprimé dans le livre de D. Achuri intitulé *Réflexion sur la langue persane*.

II. *The international relations Dictionary* écrit par Jack C, Plano, traduit en persan par H. Pastâ (1375). Ce dictionnaire a douze subdivisions: a) politique étrangère, b) ismes, c) géographie, d)

économie internationale, *e*) guerre, *f*) armes, *g*) diplomatie, *h*) droit international, *i*) institutions internationales, *j*) politique étrangère des Etats-Unis, *k*) organisations politiques.

III.1. *Dictionnaire détaillé des mots et des expressions* sous la direction de M. Noruzi Khiâbâni (1385). Ce dictionnaire comporte plus de 20000 mots et expressions politiques ou les mots qui concernent plus ou moins la politique comme l'économie, le militaire, etc. Pour chaque terme, l'auteur nous a donné un exemple dans lequel le terme est utilisé, et par là, le lecteur arrive à saisir le sens exact.

III. 2. *Glossaire politique* par A. Yazdi (1373): Dans ce glossaire, Yazdi a évité d'apporter des explications et des interprétations pour les mots et il s'est contenté de nous donner des équivalents avec des exemples pour chaque mot ou expression.

Il faut avouer que malgré l'influence incontestable du français sur la langue et la littérature persanes, il nous manque un dictionnaire ou une encyclopédie politique, un dictionnaire ou une encyclopédie persan-français ou français-persan, spécifiquement consacré aux notions politiques.

Conclusion

L'ensemble des termes et des expressions étudiés dans ce travail est bien divisé en deux parties: les emprunts et les calques. Certains emprunts français, s'accordant à l'appareil phonétique de la communauté persane, ont été persanisés et de là, familiers aux Persans. En jetant un coup d'œil sur les listes données de ce travail, nous pourrions observer de nombreux termes et expressions politiques qui semblent être littéralement traduits des langues étrangères et surtout du français, comme par exemple: رأی اعتماد، اکثریت نسبی

L'objectif du fait d'emprunter des termes politiques français était plutôt de « remplir les lacunes lexicales » persans. Ainsi, cela pourrait être considéré comme un fait positif.

« Les emprunts superflus » du français, c'est-à-dire ceux qui ont un équivalent en persan, comme "conférence" ou "comité" par exemple, ont abouti à l'appauvrissement de la langue persane et cela a nuit à sa système lexicale. Un bon nombre d'emprunts français sont en usage

dans la langue persane sans que les locuteurs fassent attention à leur origine française.

Bien que les spécialistes de l'Académie persane aient trouvé et proposé de convenables équivalents pour les termes politique étrangers et notamment français, ces équivalents sont rejetés le plus souvent par la communauté langagière persane; les locuteurs persans de toute couche sociale font, eux-mêmes, des néologismes qui sont rapidement acceptés et mis en usage.

Sans doute, la compilation des dictionnaires politique persan-français ou français-persan contenant des équivalents convenables pour les termes politiques étrangers pourrait résoudre une grande partie de ces problèmes.

Notes

1 - Proposé et approuvé par l'Académie de la langue persane.

2 - « ی نسبت », *yâ-ye nesbat*: le suffixe *-i* qui, à partir d'un substantif, forme un adjectif de relation, Ex. *irân-i*: Iranien. (Lazard, p. 425).

Bibliographie

- Balaÿ, Christophe, *La Genèse du roman persan moderne*, Mo'in, Téhéran, 1376 /1997.
- Bateni, Mohammad-Reza, *La Langue et la réflexion (Zabân va tafakkor)*, Abângah, Téhéran, 1373 /1994.
- Chari'at, M, « La langue scientifique et la composition de mots », in: *La langue persane, la langue scientifique (zabâne fârsi, zabâne 'elm)*, Nachre Dânechgâhi, Téhéran, 1363 /1984.
- Dja'fari, Dja'far, *Terminologie de droit*, Gandj-e Dânech, Téhéran, 1370 /1991.
- Farchidvard, Khosrow, *Discours sur la grammaire de la langue persane (Goftârhay dar bâb-e zabân-e Fârsi)*, Amir-KABIR, Téhéran, 1375 /1996.
- Farchidvard, Khosrow, *La composition de mots et la traduction des termes scientifiques et techniques (Loghat sâzi va tardjome-ye loghât-e 'elmi va fanni)*, Hoze-ye Honariye Sâzmân-e Tablighât-e Eslâmi, Téhéran, 1380 /2001.
- Farchidvard, Khosrow, Influence de la traduction sur la langue persane in: *Culture et vie*, n 23, 1355/1976.
- Farchidvard, Khosrow, *L'invention de mots et la traduction des termes scientifiques et techniques*, Hozeye Honari, Téhéran, 1380/2001.
- Ladmiral, Jean-René, *Traduire: théorèmes pour la traduction*, Gallimard, Paris, 1994.
- Lazard, Gilbert, *Dictionnaire Persan-Français*, Pâyeye Dânech, Téhéran, 1384/2005.
- Le Journal *Ettela'at*, de 1340 à 1344 /1961-1965.
- Le Petit Robert, dictionnaire des analogies de la langue française, 2 vols, Paris, 1982.
- Mirsalim, Mostafâ, *Du terme étranger au terme persan*, Bâz, Téhéran, 1382/2003.
- Moallem, Mortézâ, *Nouveau dictionnaire persan-français*, Amir-Kabir, Téhéran, 1375/1996.
- Mochiri, Mahchid, *10 Articles sur La Langue, le lexique, la traduction*, Alborz, Téhéran, 1373/1995.
- Mochiri, Mahchid, *Vâjehâyé Oroupâyi dar Fârsi (Mots Européens en Persan)*, Alborz, Téhéran, 1371/1993.
- Safavi, Kouroch, *Discours sur la linguistique (Goftârhay dar zabânchenâsi)*, Amir-Kabir, Téhéran, 1375/1996.